

Jean Lorentz, Président de la société Schongauer

Avant-propos

Si ce nouvel annuaire commence par l'année de mon élection à la présidence de la Société Schongauer, il marque une continuité à la fois dans les grandes activités culturelles de notre institution, notamment dans le domaine des expositions prestigieuses et riches, ainsi que dans celui des acquisitions. Mais il souligne aussi un phénomène tout à fait exceptionnel : celui des donations de plus en plus nombreuses et généreuses. Est-ce une attirance mystérieuse pour un lieu si exceptionnel, est-ce un élan de générosité vers la province, prélude à la décentralisation artistique, un appel vers la mystique rhénane, une reconnaissance du travail intelligent accompli par l'équipe du musée ou encore un intérêt pour la formule associative de la Société Schongauer qui dirige le musée d'Unterlinden ? C'est sans doute tout cela à la fois.

Le 22 juin 2001, Brigitte Coudrain, elle-même grande artiste et magnifique graveur, nous fait cadeau de plus de 80 gravures de Johnny Friedlaender après une première donation d'œuvres graphiques en 1996. Elle y ajoute deux livres illustrés d'une extrême rareté : *Un Royaume de Dieu* (1947) et *Nausikaa Episoden* (1953), et une série d'eaux-fortes destinées à illustrer un ouvrage non encore édité : *À l'ombre de la Croix*. Notre musée a été choisi par Brigitte Coudrain parce que pour Johnny Friedlaender, Colmar était le sanctuaire des plus grands primitifs allemands.

À la même date, le fils de Jeanne Coppel, mathématicien, peintre, écrivain et poète à ses heures, ainsi que son épouse psychiatre et psychanalyste, nous ont fait une donation de 50 œuvres de Jeanne Coppel, par respect pour notre politique muséale et pour notre programme d'expositions.

En outre, Serge Netter nous a fait don d'une huile sur bois : *Le Vétéran, portrait de Philippe Wolff* (1934) de Gustave Stoskopf.

Enfin, le grand peintre américain Joe Downing (né en 1925) nous a donné un collage, *Over the years (Au fil des années)*.

Courant 2002, nous avons reçu une trentaine de dessins de Geer Van Velde (1898-1977) grâce au concours d'Elisabeth Van Velde et de Piet Moget, suite à l'exposition rétrospective consacrée à l'artiste au cours de l'été 2000.

Par ailleurs, c'est encore le don anonyme d'œuvres d'artistes comme Guillaumin, Fiebig, Papazoff et Segui.

L'année 2004 est encore une année exceptionnelle pour les donations. Camille Bourniquel, poète écrivain, longtemps responsable de la revue *Esprit*, a choisi de donner, en complément

des acquisitions réalisées par la Société Schongauer, une série d'œuvres d'Alfred Manessier, Gustave Singier et Elvire Jan.

Le professeur Étienne, en souvenir de sa sœur, nous a fait une donation importante d'œuvres de Hans Reichel dont le musée d'Unterlinden possède déjà un fond conséquent.

Mais c'est la donation de Jean-Paul Person qui est la plus extraordinaire puisqu'il nous fait bénéficier de 80 œuvres couvrant pratiquement le début du XX^e siècle jusqu'à l'abstraction de l'après-guerre avec des noms aussi célèbres que Carrière, Friesz, Dufy, Rouault, Soutine, Survage, Brauner, Chaissac, Dubuffet, De Staël, Hantaï, Lanskoj, Degottex, Bettencourt...

L'année 2005 a été marquée d'abord par des donations concernant les arts et traditions populaires, à savoir : une peinture sous verre du XVIII^e siècle représentant une *Crucifixion* donnée par Yves Siffer, un dessin d'Ortlieb par Olivier Scherberich, une gravure de Hansi par M. et Mme Nickler, ainsi qu'un coffret-jeu ayant appartenu à Ignace Chauffour et un jeu de société (*Pochspiel*) donnés par M. Hugel.

Jacques Polain, grand collectionneur bruxellois, nous a donné un panneau peint représentant une *Résurrection* du XV^e siècle et une *Vierge à l'Enfant* sculptée du XIV^e siècle.

Le chef d'orchestre Jérôme Kaltenbach de Paris nous a offert une *Adoration des Mages* sculptée du début du XVI^e siècle.

Il faut souligner la grande chance pour notre musée et l'extrême générosité des donateurs. Ce sont là des cadeaux somptueux et tout à fait exceptionnels pour des institutions éloignées de Paris, qui trouvent leur écho dans le journal de Julien Green, *Le grand large du soir (1957-1998)* : « Les musées de province sont l'avenir de la culture, au contraire de ces énormes ensembles où on ne voit plus rien, où les foules embuent de leur haleine les tableaux à leur merci et où les réserves sont de véritables nécropoles ».

Mais nous avons également entrepris une campagne sans précédent d'études et de restaurations des œuvres anciennes et des œuvres d'art graphique, ainsi que la mise sous verre de pratiquement tous les panneaux des primitifs rhénans pour en assurer la protection. En 2002, le retable peint par Mathias Grünewald a fait l'objet d'un programme d'études avec le concours du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France.

En outre, nous avons commencé la saisie informatique de l'inventaire muséographique de nos collections.

Une réflexion menée par la Société Schongauer a permis de conclure à la nécessité impérieuse de procéder à une extension du musée qui, en dehors des salles de peinture moderne aménagées au sous-sol dans les années 1973-1975, est resté confiné dans l'espace qui lui avait été attribué au milieu du XIX^e siècle. Monsieur le Député Maire de Colmar a généreusement

accepté le principe de cette extension en demandant au préalable une étude de programmation afin de contribuer à définir l'option de l'extension à mettre en œuvre, ainsi qu'un bilan sanitaire des bâtiments existants du musée d'Unterlinden, réalisé par l'architecte en chef des monuments historiques.

En attendant la réalisation de ce projet très ambitieux, la ville de Colmar a financé d'importants travaux de mise en température et d'installation d'un chauffage au sol dans le musée (à l'exception de la chapelle), ce qui a entraîné une redistribution heureuse de nos collections au premier étage, dans la galerie du cloître.

Enfin, depuis le printemps 2002, les visiteurs du musée d'Unterlinden ont, pour le prix d'un billet d'entrée, la possibilité d'avoir à leur disposition gratuitement des audioguides leur permettant d'aller et de venir à leur guise et de s'arrêter devant l'œuvre de leur choix en tapant sur le boîtier le numéro affiché à côté de chaque tableau.

Ainsi va le dynamisme de la Société Schongauer, de la conservation et de toute l'équipe du musée pour lequel nous avons toujours en tête cette très belle phrase de saint Jean de la Croix pour l'art : « Pour toute la beauté, jamais je ne me perdrais sauf pour un je ne sais quoi qui s'atteint d'aventure ».

Je ne peux terminer cette introduction sans rappeler que l'année 2004 a entraîné de grands changements au sein de la conservation de notre musée. Sylvie Lecoq a changé de « stradivarius » en quittant son poste de conservatrice en chef du musée d'Unterlinden pour prendre la direction du musée des Beaux-Arts de Lyon. Pendant son passage dans notre institution, elle a fait évoluer l'image du musée, remettant à niveau la section d'art moderne et « orchestrant l'ensemble des collections » par une programmation cohérente et ambitieuse. Elle a été remplacée par Pantxika De Paepe qui est une vieille connaissance du musée puisqu'elle a travaillé aux côtés de Sylvie Lecoq de 1988 à 1997, date à laquelle elle était allée prendre la direction du musée Boucher-de-Perthes d'Abbeville. Nous lui souhaitons une pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.